# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73 rue de Chartre — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 13 JUIN 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 13 JUIN.

Volonté à l'encan de ce jour.

Par G. Lécuyer, à son magasin d'encan—Soieries, toiles d'Irlande, gingas, habillements, chapeaux, &c.

Par Hoffman & Marks, à leur magasin d'encan—Marchandises sèches, vêtements, chapeaux et casquettes.

Par R T Montgomery, au poteau 28 du 2me District, à onze heures—Bois de construction.—Et à l'écurie Tattersall, à midi, beaux chevaux, mulets, buggies, &c.

## Nouvelles par le Fleuve

D'UN JOUR PLUS RECENTES.

**Arrivée du Mollie Able.**

**Conflagration à Richmond—Bataille de Coal Harbor—Pertes des Confédérés—Les Fédéraux à Secessionville—La Ville de Charleston menacée—L'or à 90 3/4—Le coton à 107.**

Par le steamer *Mollie Able*, parti de St. Louis le 6, nous avons reçu des journaux de l'Ouest jusqu'à cette date. Nous y trouvons les nouvelles suivantes, dont il a été déjà question dans les journaux du Sud:

**Conflagration à Richmond.**

Washington, 5 juin.—Le steamer *Connecticut*, qui a quitté hier White House, rapporte qu'on pouvait voir jeudi de grands nuages de fumée dans la direction de Richmond et qu'on croyait à White House qu'un incendie désastreux avait éclaté dans la capitale rebelle.

Huit cents prisonniers rebelles sont déjà arrivés à White House et d'autres viennent.

Un camp de contrebandes a été établi à White House; mille y sont déjà arrivés et il en vient sans cesse.

Le chemin de fer de Richmond et d'York River se répare promptement. Le pont sur le Pamunkey a été achevé lundi et les barges ont apporté les chars d'Alexandria.

Le steamer State of Maine est arrivé ce matin avec 400 prisonniers des dernières batailles en Virginie. Le Connecticut avait 875 malades et blessés, y compris 72 officiers.

On a établi à White House des ateliers de réparation pour les besoins de l'armée et la place ressemble à une ville d'affaires.

Nombre de blessés du 2d et du 5e corps d'armée arrivaient à White House lorsque le *Connecticut* s'éloignait. On a dressé ici des tentes pour y loger de 30 000 à 40,000 malades.

New York, 5 juin—La dépêche du 3 adressée au *Herald* du fort Monroe, dit que les rebelles continuent à gaspiller leur poudre contre les fortifications de Butler.

Le général Kautz devait partir de nouveau le 2 au soir, pour une importante mission. Sa destination était un point vital dans les mouvements de l'ennemi et le général Grant devait en tirer un avantage matériel.

Un machiniste du Nord est venu dans nos lignes le 1er, de Richmond. Il rapporte que Lee se replie sur les fortifications de Richmond et que tout homme et tout jeune garçon et même les sujets étrangers étaient requis pour le service.

**Bataille du 3.**

Washington, 5 juin — Une lettre du général Grant, datée d'hier soir à 8 heures 30 min, a été reçue: Il dit que vers 7 heures du soir, hier, l'ennemi a soudainement attaqué la brigade Smith, de la division Gibbon. La bataille a été très acharnée pendant une demi-heure. L'attaque a été fermement repoussée et Smith a souffert une faible perte.

A 6 heures du soir, Wilson, avec sa cavalerie, est tombé sur les derrières d'une brigade de la division de Heath, que Lee avait jetée sur sa gauche, apparemment avec l'intention de cerner Burnside. Après une action chaude et courte, Wilson a chassé les rebelles de leurs fosses à tirailleurs et il a fait quelques prisonniers. Il avait précédemment mis en déroute la brigade Gordon de la cavalerie rebelle. Pendant ces combats il a perdu plusieurs officiers, parmi lesquels le colonel Preston, du 1er Vermont.

Une dépêche du général Sherman, datée d'hier à 4 heures du matin, à 3 milles à l'ouest de Marietta, rapporte que sa gauche couvre maintenant toutes les routes du Sud qui conduisent au chemin de fer aux environs d'Ackworth. Sa cavalerie a été à Ackworth et occupe en force tout le défilé d'Altoona.

Le département n'a reçu aucune autre nouvelle militaire. E. M. STANTON.

**Démission de Fremont.**

(Dépêche au *Herald*.)

Washington, 4 juin—Fremont a donné sa démission de major général, et le président l'a acceptée.

**Charleston Menacé.**

Forteresse Monroe, 4 juin—Le steamer *Thomas Powell* est arrivé de Bermuda Hundred à 4 heures p. m. Il n'y a pas eu d'opérations actives depuis les derniers rapports.

Un major rebelle, arrivé hier dans les lignes de Butler, dit que les forces fédérales sont à Secessionville, et menacent Charleston. Le commandant avait télégraphié aux autorités pour avoir des renforts, en disant qu'à moins qu'il n'en reçoive immédiatement, Charleston est perdu.

On a tiré sur le steamer *Guy Flower* pendant qu'il remontait la rivière James. On a entendu la canonnade dans la direction de Richmond hier soir.

**Marchés de New York.**

New York, 4, au soir—L'or est plus ferme, ouvrant à 91 [illegible] et fermé à la contre à 90 3/4 à 91. Les exportations d'espèces ont été aujourd'hui de $577,000. Les Sterling sont fermes à 108 1/2 à 109.

Le coton est actif à 107 pour middling upland.

## Autres Nouvelles

PAR LA VOIE DU SUD.

Le *New Orleans Times* a publié dans son édition d'hier matin les deux pièces suivantes, extraites des journaux du Sud:

**Dépêche du général Lee.**

Quartier-général de l'armée de la Virginie du Nord, 3 juin 1864.

A l'Hon. Secrétaire de la Guerre:

Vers quatre heures et demie ce matin, l'ennemi a fait une attaque sur la gauche de notre ligne, devant les lignes de Hoke et une portion de celle de Breckinridge. Il a pénétré dans les lignes de ce dernier et a capturé un bataillon, mais la brigade Finnegan et un bataillon du Maryland ont repoussé vivement l'ennemi en lui faisant subir une forte perte. Des assauts répétés furent dirigés contre la position d'Anderson, principalement contre sa droite, sous Crenshaw. Ces assauts ont été soutenus avec une grande fermeté et repoussés chaque fois. L'attaque s'étendit jusqu'à notre extrême gauche sous Early, avec des résultats semblables.

A une heure avancée de la journée, l'attaque fut deux fois renouvelée contre Heth, qui occupait la gauche de Early, mais elle fut repoussée et l'ennemi éprouva de grandes pertes. Hampton eut une rencontre avec la cavalerie ennemie près de Howe's Shop, et une portion de la division de F. H. Lee l'a délogée de ses retranchements. Notre perte aujourd'hui est légère, notre succès, grâce à Dieu, est tout ce que nous pouvions attendre. R. E. LEE.

**Attaque sur Gaines' Mill repoussée.**

*Breckinridge blessé.*

Richmond, 4 juin—L'ennemi a renouvelé hier soir son attaque pour emporter une position favorable près de Gaines' Mill, occupée par notre division, et il a été encore repoussé en subissant une lourde perte. Pendant l'action, le cheval du général Breckinridge a été tué par une bombe qui l'a frappé au poitrail. La chute soudaine de son cheval a causé au général une contusion douloureuse, mais non dangereuse. Notre perte a été légère, celle de l'ennemi s'élève au moins à 6000, quelques uns disent 10,000. Tout est tranquille en Géorgie.

Le *True Delta*, de son côté, a inséré dans ses nouvelles les deux dépêches suivantes extraites du Richmond *Examiner* du 30 mai:

New Hope, par Marietta, Géorgie, 28 mai—La division du général Cleburne a eu un engagement avec le quatrième corps d'armée, sous Howard, vers une heure ce matin et, après une action fort chaude, l'ennemi a été repoussé d'une manière signalée et a perdu de 5000 à 7000 hommes. Nous avons fait de 150 à 200 prisonniers, sans compter les blessés, et nous avons pris quantité d'armes et d'équipements. Le général Cleburne dit qu'il n'avait jamais vu encore des monceaux de morts aussi épais. Seize cents morts furent laissés à deux pas de ses lignes. L'ennemi abandonna ses retranchements sur le front de Loring. Notre perte est probablement de 500 hommes. On continue à escarmoucher contre la gauche de l'ennemi qui cède graduellement du terrain.

New Hope, 29 mai—La brigade de Granberry a été chassée de … [illegible] … toute la nuit. L'engagement devint … jusqu'à 8 heures du soir … La brigade fut retenue prudemment jusqu'à minuit, moment où parut la brigade Waltham qui prit position immédiatement sur les derrières. On sonna alors la charge et la brigade traversa les trois lignes de bataille sans tirer un coup de fusion et fit beaucoup de prisonniers. Le régiment de Bertram, de la brigade Gowan, fut détaché à 5 heures du soir et se porta à la droite de Granberry, qui était sur le point d'être tourné.

Ce régiment arriva à temps pour arrêter et refouler l'ennemi. La perte de Bertram a été de 29 tués et de 110 blessés, celle de Granberry de 36 tués, 125 blessés et 5 manquants. L'ennemi a laissé sur la place 285 morts et un grand nombre de blessés. Cette exécution a été faite par le régiment arkansais de Bertram qui était séparé de la ligne de Granberry par un intervalle de 100 pas. Devant la position de Granberry il n'y avait pas moins de 300 tués, 1200 blessés, sans compter beaucoup de prisonniers. Ces derniers rapportent que le major général Howard et le brigadier général King sont blessés. On continua à escarmoucher jusqu'à la nuit, l'ennemi changeant constamment sa position du centre à la gauche.

Nous trouvons en outre ce qui suit dans le *Courrier des Etats Unis* de 4 juin:

D'après l'*Enquirer* de Richmond, les combats de vendredi 27 et de samedi 28 mai, en Géorgie, ont été … [illegible] … fait à l'avantage des confédérés. On pourra juger par le télégramme que voici:

New Hope, 29 mai.

La brigade Granberry a combattu hier matin, … [illegible] … l'ennemi qui s'est avancé plusieurs fois jusqu'à cinq pas de nos lignes, et s'est replié. Ce n'est qu'à minuit que la brigade Waltham est venue au secours de Granberry. L'ennemi a laissé 285 morts sur le terrain et beaucoup de blessés. En face de Granberry, il y avait plus de 300 morts et 1,200 blessés. Notre perte est de 300 environ.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

*Renforts pour l'armée de Grant.*

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* du 4 courant:

Grâce aux renforts qu'on lui envoie de toutes parts, l'armée de Grant doit être [de] nouveau d'une force écrasante. Le général Hunter, dit-on, doit le rejoindre aussi bien que le général Crook, et Pope arrive du Minnesota avec les régiments qui ont combattu les Sioux et leur laissent à présent le champ libre. On envoie à Grant jusqu'à des Peaux-Rouges: Un régiment d'Indiens, d'un millier d'hommes, a passé hier à Washington. La moitié est pourvue d'uniformes; les autres ont le costume des guerriers de leur nation. D'autre part, on prétend que Lee est malade et qu'il a cédé à Ewell le commandement de son armée.

Le comté de Hanover, qui est actuellement le théâtre de la lutte entre les belligérants, est sablonneux et ondulé. Son chef-lieu, Hanover Court House, est la patrie de Patrick Henry et de Henry Clay. La gauche de Lee est protégée par le Chickahominy, que la route de Hanover town traverse à Mechanicsville. Le Chickahominy est une bonne ligne de défense. C'est un cours d'eau peu considérable, mais sujet à des crues subites. Il se divise en une demi-douzaine de ruisseaux, séparés par des marais dont surgissent des arbres immenses. Les deux rives sont généralement couvertes de bois épais. Après ces bois, on rencontre un terrain plat, presque toujours submergé, qui est un véritable marécage. Là il n'y a pas un seul arbre. Au-delà de ces basses terres s'élèvent des collines de deux ou trois cents pieds, tellement abruptes qu'on les prendrait pour des falaises: ce sont là les défenses extérieures de Richmond.

Comme les armées manœuvrent aujourd'hui dans un trop petit espace pour qu'il soit possible à Grant de tourner Lee, il est à croire qu'il y aura incessamment une vraie bataille sur les bords du Chickahominy.

**L'Explosion de Torpilles.**

Voici quelques détails sur une explosion que nous avons déjà mentionnée:

Une terrible explosion de machines infernales a causé un véritable désastre près de Newbern, le 27 mai. Le convoi qui part de cette ville à 3 heures était allé aux avant-postes chercher quatre machines infernales d'une proportion monstrueuse, qui avaient contribué à bloquer la Neuse du côté de Kingston. Au moment où le train arrivait, une des machines reçut un choc par hasard, une capsule prit feu, et l'explosion fut immédiate; les trois autres torpilles éclatent aussitôt. Le fracas, dit un témoin oculaire, pouvait se comparer à l'explosion de mille canons tirant ensemble. Les soldats qui se trouvaient là furent tués, et des têtes, des troncs et des jambes volèrent jusqu'à un mille de distance. La tour des signaux et un bâtiment du commissariat, en planches, sautèrent à huit cents pieds en l'air, et couvrirent les environs de fragments calcinés. Le 132e régiment de New York a été le plus éprouvé; quarante hommes ont été tués sur le coup. On ignore le nombre des blessés.

PLANS FINANCIERS.

On se préoccupe beaucoup dans le monde commercial des plans que peut renfermer la tête financière de M. Chase pour remplir le Trésor. *Le Post* tient pour certaines les informations que voici:

"La raison pour laquelle le département du Trésor n'a pas annoncé un emprunt à 6 p. c. de titres de 1881, c'est que M. Chase a d'autres plans. Un de ces plans consiste à lancer sur le marché un emprunt de nouveaux titres de 7,30, intérêt payable en papier. Un membre éminent du Congrès conseille de le faire payable en or. Le sénateur Wilson a dit hier que le nouveau bill des taxes ne suffira pas, le gouvernement de beaucoup plus de $200 millions. *Il faut pourvoir autrement à un large déficit.*"

Nous lisons dans un journal du 4:

M. Chase a autorisé le sous-secrétaire du Trésor à New York à porter à 6 p. cent l'intérêt de l'emprunt temporaire. Il est probable aussi que des propositions seront faites (sauf pour un emprunt à long terme (le 6 p. cent de 1881). M. Chase me formellement qu'il accroisse l'émission du papier-monnaie; au contraire, il réduit graduellement les assignats. Les nouveaux bons remplacent les vieux, qui disparaissent plus vite que les premiers ne se montrent.

HOSTILITÉS INDIENNES.—Les Indiens se remuent encore dans le Minnesota. Le général Sully a écrit de Sioux City, à la date du 23 mai, que ses éclaireurs ont rencontré un camp de 1000 guerriers Sioux sur le Mississipi supérieur.

Le général Sibley a reçu avis, de son côté, que des Indiens hostiles sont concentrés à Devil's Lodge, à environ 200 milles au-dessus de l'endroit où il les a lui-même combattus l'année dernière, et à 40 milles à l'est du fort Berthold. Le général Sibley estime que ce seul camp ne renferme pas moins de 2500 guerriers.

Le général Sully aura 5000 hommes en tout sous ses ordres. Il partira de Sioux City vers le 1er juin. Les eaux du Missouri ont grossi de quatre pouces, et on pense pouvoir se procurer des provisions par bateaux.

## Le programme Frémontiste.

Voici les résolutions votées par la convention de Cleveland, et qui constituent le programme du parti qui s'intitule "Démocratie radicale":

1o—L'union fédérale sera maintenue;

2o—La constitution et les lois des Etats Unis seront observées et obéies;

3o—La rébellion doit être supprimée par la force des armes et sans compromis;

4o—Les droits de la libre parole, de la presse libre et de l'*habeas corpus* seront tenus pour inviolables, sauf dans les districts où la loi martiale a été proclamée.

5o—La rébellion a détruit l'esclavage, et la constitution fédérale sera amendée pour en interdire le rétablissement et assurer à tous les hommes l'égalité absolue devant la loi;

6o—L'intégrité et l'économie sont demandées en tous temps dans l'administration du gouvernement; y manquer en temps de guerre est criminel;

7o—Le droit d'asile, excepté pour des crimes passibles des lois, est un principe reconnu de la liberté américaine; toute violation de ce droit ne peut passer inaperçue et ne pas être dénoncée.

8o—La politique nationale connue sous le nom de doctrine Monroe est devenue un principe reconnu, et l'établissement d'un gouvernement anti-républicain sur ce continent par un pouvoir étranger ne saurait être toléré.

9o—La reconnaissance et l'appui de la nation sont dus aux fidèles soldats et aux vaillants chefs de l'armée et de la marine de l'Union, pour leurs exploits héroïques et leur bravoure dans la défense de notre patrie et de notre liberté civile mises en danger.

10o—La politique de la présidence pour un seul terme, adoptée par le peuple, reçoit une nouvelle force de la crise actuelle, et doit être soutenue par des amendements constitutionnels;

11o—La constitution doit être amendée de manière à ce que le président et le vice président soient élus par le vote direct du peuple;

12o—La question de la reconstruction des Etats rebelles appartient au peuple, par l'intermédiaire de ses représentants au Congrès, et non à l'exécutif.

13o—La confiscation des terres rebelles et leur distribution aux soldats et aux colons actuels, est une mesure de justice.

Le *Courrier des Etats Unis* fait les observations suivantes sur le parti Fremont:

La semaine qui finit a vu la première des grandes manifestations que va provoquer l'élection présidentielle. A notre sens, les journaux de l'Est n'ont pas tenu assez compte de la convention de Cleveland. Elle a eu un grand retentissement dans l'Ouest, et les événements des trois dernières années ont prouvé qu'il fallait compter avec cette grande vallée du Mississipi. L'indifférence de l'est, en refusant de se mêler dans un sens ou dans un autre à ce qui s'est passé à Cleveland, tend à créer une politique sectionnelle qui conduira l'Ouest et l'Est au résultat que cette même politique a amené pour le Sud et le Nord. Tout en étant opposés au parti de M. Fremont, nous ne pensons pas qu'on doive pousser le dédain de ses forces jusqu'à ne pas les reconnaître.

La semaine qui va commencer s'ouvrira par la convention de Baltimore. C'est M. Lincoln qui y sera élevé sur le pavois. Quant au programme, ce sera sans doute un dithyrambe en faveur du Président et de son incomparable administration.

CORRESPONDANCE PARISIENNE.

Nous extrayons ce qui suit d'une lettre particulière en date du 19 mai, que nous avons reçue de Paris:

En politique européenne, rien de bien nouveau à vous dire. Comme vous le savez déjà, la question danoise est à l'étude, la question américaine sommeille, la question polonaise expire, la bourse est indécise et les nouvellistes aux abois ne sauraient pas trouver leur pâture sans l'affaire La Pommerais qui est heureusement venue pour eux, passionner les esprits. Vous avez probablement lu les détails épouvantables de ce drame judiciaire qui vient de se dénouer par la condamnation à mort du coupable. Le Parisien qui rit, même en présence d'une sentence aussi sévère que juste, s'est écrié que l'accusé n'avait pu être blanchi bien qu'il eût été passé à *Lachaud*.

Dans un autre ordre d'idées, un jeune Louisianais, M. E. Guiraud, que tous les habitués de l'ancien théâtre d'Orléans ont sans doute remarqué à l'orchestre, où tout enfant, il était timbalier, a obtenu, comme compositeur, un véritable succès à l'Opéra Comique. La petite pièce en un acte qu'il vient de faire représenter est un véritable bijou musical, elle a pour titre *Sylvie*. M. Roqueplan, parlant de ce premier ouvrage de notre jeune compatriote dit: "la musique de M. Guiraud est facile sans cesser d'être distinguée, savante sans vouloir le paraître, d'une coupe légère, d'une allure svelte, sans banalité mélodique à la fois et bien orchestrée." Voilà un début qui promet.

Notre ancien chef d'orchestre du Théâtre de l'Opéra, E. Prévost, a été nommé chef d'orchestre des concerts des Champs Elysées, ce qui ne l'empêche pas de regretter toujours la Nouvelle Orléans.

NOUVELLES EUROPEENNES.

Le *Moniteur* publie la note suivante:

"Depuis plusieurs jours un certain nombre de journaux français et étrangers répandent le bruit de modifications ministérielles et commentent une prétendue lettre qui aurait été adressée à l'Empereur par S. Exc. le ministre d'Etat.

"Cette lettre n'a point été écrite, et il n'est question d'aucun changement dans la composition du ministère."

On lit dans la *Patrie*:

Des lettres de Turin nous informent que l'on s'entretient dans cette ville de l'existence … [illegible] … procéder à l'élection d'un Pape … [illegible] … catholique.

Ce conclave serait composé des seuls cardinaux présents à Rome.

On lit dans le même journal:

Des dépêches de Berlin et de Vienne nous informent qu'il règnait dans les cercles politiques de ces deux capitales une assez vive agitation, dont le but est d'amener les gouvernements de Prusse et d'Autriche à demander que le siège de la conférence dano-allemande soit transféré à Bruxelles.

On déclare que le changement de résidence des plénipotentiaires … [illegible]

LA DISTRIBUTION DES PRIX A L'INSTITUT ST-LOUIS.—Dans le compte-rendu que nous avons donné, hier, de la distribution des prix à l'Institut St.-Louis, il y a eu nécessairement bien des omissions et nous regrettons de n'avoir pas eu des renseignements plus complets. Mais il s'est glissé aussi une erreur que nous devons nous empresser de réparer. Nous avions eu l'intention de signaler deux morceaux de poésie, récités par deux élèves différentes. Les beaux vers sur les malheurs de la guerre, dont nous parlions, sont un récit de bataille par Lamartine, et c'est Mlle Eugénie Déchamp qui les a dits avec âme et d'une façon si remarquable; le second morceau est "l'Invocation à Dieu pour la paix" qui a été récitée avec sentiment par Mlle Eugénie Buchanan.

**Machines à coudre.**—Le dépôt de machines à coudre situé rue du Canal No 172, renferme un grand assortiment de machines à coudre de Wheeler & Wilson, avec les améliorations les plus récentes qui y ont été introduites. Les fabricants ont réduit leurs prix, ce qui a permis à M. MILTON A. PECK, leur agent à la Nlle Orléans, de donner un grand accroissement à son commerce. Nous appelons l'attention sur l'annonce que ce dernier publie aujourd'hui dans l'ABEILLE.

**Consultations du Docteur Follin.**—Le docteur A. FOLLIN donne des consultations de neuf heures du matin à trois heures de l'après-midi rue du Canal, No 156, sur les maux de gorge, les affections pulmonaires et les maladies du cœur. Voir son annonce dans une autre colonne.

EDITION D'HIER MATIN

## Nouvelles du Sud.

Le *True Delta* a publié hier soir un extra contenant ce qui suit; nous traduisons les titres, les réflexions et les dépêches:

**Nouvelles rebelles.—Grands succès—Dépêches manufacturées—Les forces Unionistes constamment battues—Johnston fait 13,000 prisonniers—Les trois quarts du corps de Sedgwick tués et blessés—Un correspondant du "Herald" fait prisonnier—Consolation pour les Copperheads.**

Parmi les masses de journaux rebelles reçus au bureau du *True Delta*, il y a des numéros du Woodville *Republican* allant jusqu'au 7 juin. Bien que nous sachions par des dépêches officielles que la plupart des informations sont positivement fausses, cependant nous les donnons bénévolement, afin que les Copperheads puissent en tirer toutes les consolations possibles. Nous ajoutons ainsi parce que nous pensons qu'ils en ont besoin.

New Hope, 29 mai—La cavalerie démontée du général Jackson a engagé l'ennemi hier sur notre gauche. Le général Bates a reçu l'ordre de tâter la position de l'ennemi. Il déploya ses forces en tirailleurs, refoula les tirailleurs ennemis et prit leurs positions. Il ordonna alors une charge, mais il s'aperçevant que l'ennemi était en force, il donna un contre-ordre qui ne parvint pas à la brigade Lewis. Le 2e, le 4e et le 5e régiment du Kentucky, de cette brigade, se lancèrent avec impétuosité et atteignirent les tranchées où elles se trouvèrent en face du 15e corps d'armée yankee tout entier, commandé par Logan. La brigade perdit 130 hommes en tués, blessés et prisonniers.

[Ceci est l'engagement près de Howe's Store, dans lequel nous repoussâmes l'ennemi qui laissa entre nos mains la plupart de ses tués et de ses blessés—rédacteurs du *True Delta*].

Richmond, 30 mai—On rapporte qu'on a fait prisonnier aujourd'hui le correspondant du *New York Herald*; il avait sur lui des journaux qui indiquent une perte dans le 6e corps [celui de Sedgwick] depuis le commencement de la campagne de 13,000 hommes ou des trois cinquièmes de nombre avec lequel il est parti. [Des papiers trouvés sur sa personne disent aussi que Grant n'a pas l'intention de livrer de nouvelles batailles, comme on l'a supposé, mais que dorénavant il fera des travaux d'approche.]

[Ceci est un roman de toute pièce—rédacteur du *True Delta*]

Le général Hampton a été nommé aujourd'hui commandant temporaire de la cavalerie de cette armée.

On rapporte que les forces de Butler quittent Bermuda Hundred, sous la protection de leurs canonnières.

Le *Times* de Londres du 13 dit que les officiers du steamer confédéré *Georgia* (qui est en réparation dans la Mersey) ont été invités à dîner par le "Southern Club" de Liverpool.

Les fonds américains étaient en baisse à Londres, excepté les obligations confédérées qui ont haussé de 7 1/2 pour cent le 3, et ont fermé à 10 et 12 pour cent au-dessus des cours du 2 courant.

New Hope, 28 mai—L'ennemi se masse sur notre front du côté ouest de la rivière Pumpkin Vine. Il y a eu beaucoup d'escarmouches depuis le lever du soleil jusqu'à la nuit, principalement du côté de l'aile droite. Elles ont recommencé à minuit.

Nous avons fait deux à trois mille prisonniers y compris le lieutenant-colonel Sampley, du 5e Ohio, l'adjudant Hooler et trois lieutenants.

Nos forces ont la plus grande confiance dans leur commandant et sont convaincues qu'elles peuvent battre l'ennemi. Chacun désire livrer un engagement général et il y en aura un aujourd'hui. On escarmouche sur notre droite et sur notre centre droit.

Le lieutenant-colonel Sampley dit que le général Wilcox a été grièvement blessé à Resacca.

New Hope, 29 mai—Le général Cleburne a engagé le 4e corps sous le général Howard, ce matin à une heure, et après un combat acharné a repoussé l'ennemi d'une façon signalée, en lui faisant subir une perte de cinq à six mille hommes, non compris les morts et les blessés, et en s'emparant d'une quantité d'armes et d'accoutrements.

Le général Cleburne dit que les morts de l'ennemi étaient empilés en tas plus épais qu'il ne l'a jamais vu. Il y avait de cinq à dix mille étendus près de son front.

Leur ligne de retranchements sur le front du corps de Loring a été abandonnée. Notre perte a été de quatre à cinq cents. La gauche de l'ennemi a plié graduellement. Le champ de bataille avait treize milles de long.

Marietta, 30 mai—De fortes escarmouches ont commencé, hier, au point du jour, sur notre gauche, et ont continué sans interruption jusqu'à cinq heures. Une attaque a été faite alors par l'ennemi sur la division Stevens, mais l'ennemi a été repoussé avec une forte perte.

C'est le quatrième assaut fait sur notre front qui ait toujours été fatal à l'ennemi.

Il y avait à 200 yardes des lignes de Stewart une batterie qui ouvrit un feu terrible. Nos tirailleurs en tuèrent tous les canonniers et tous les chevaux. Leur batterie a été abandonnée à la hâte vers minuit.

L'ennemi avança sur notre droite et fut pris en embuscade par la division du général Cleburne qui, dans une charge, eut plusieurs prisonniers, y compris un commandant de brigade et les morts et les blessés.

La perte de l'ennemi a été de cinq à six mille, la nôtre d'environ 600.

On parle avec éloge de la conduite de Granberry qui a été légèrement blessé mais est resté à son poste.

De vives escarmouches ont commencé ce matin, et elles continuent sur notre extrême gauche. L'ennemi se masse ce matin sur notre gauche. Il y a eu une forte canonnade à onze heures.

PLUS TARD—Johnston a fait 13,000 prisonniers.

HARVEY, Opérateur à Brookhaven.

(Il est merveilleux que les forces de Sherman soient toujours si bien battues et continuent à refouler droit sur Atlanta. Il ne savait pas évidemment qu'il était battu—*True Delta*.)

## Nouvelles du Nord

PLUS RECENTES.

**Arrivée du steamer Columbia.**

*Dépêche officielle du général Grant sur la bataille du 3.*

RESISTANCE DESESPEREE OFFERTE PAR L'ARMEE DE LEE.

*Perspective du général Grant.*

**L'or à 191.**

AFFAIRES DANS L'ARKANSAS.

*NOUVELLES D'EUROPE.*

Par l'arrivée du steamer *Columbia*, parti de New York le 4, nous avons reçu les journaux de cette ville jusqu'au 4 au soir. Nous avions déjà les dépêches qui contenaient les journaux du 4 au matin, on trouvera ci dessous celles que le *Commercial Advertiser* a publiées à deux heures et demie le 4, c'est-à-dire une demi heure avant le départ du Columbia.

LE BLOCUS DU MISSISSIPPI.

*Mouvements de Marmaduke.*

Nous lisons dans un journal du 4:

Sur le Mississipi, les bâtiments cuirassés *Marmora*, *Juliet* et *Prairie Bird*, ont fait évacuer aux Confédérés quelques batteries qu'ils avaient installées sur le rivage de l'Arkansas. Les pertes des unionistes sont insignifiantes.

Marmaduke s'est emparé du steamer *Lebanon*, qu'il a brûlé, et dont il a emmené l'équipage et les passagers prisonniers. Il a l'intention de se joindre à Shelby qui a pris Dardanelle lundi avec 300 Fédéraux qui y tenaient garnison. Shelby a traversé l'Arkansas et menace le chemin de fer de Little Rock. En outre, un détachement confédéré marche sur Duvall's Bluff, et a forcé les unionistes à abandonner Jacksonport et Batesville. La rivière Blanche est infestée de guerrilleros. On croit que Price et Marmaduke ont l'intention de chasser les Fédéraux de tout l'Arkansas, sauf de Little Rock et de Helena.

**Dernières nouvelles.**

*Dépêche de Grant sur l'affaire du 3 juin.*

Nous trouvons les dépêches suivantes dans le *Commercial Advertiser* du 4 juin au soir:

Washington, 4 juin—Au major général Dix: Des dépêches du quartier général de Grant, datées d'hier, à 3 heures, ont été reçues. Il n'y a pas eu d'opérations le jeudi. Hier à quatre heures et demie du matin, le général Grant fit sur les lignes ennemies un assaut dont il rend compte en ces termes:

"Nous avons attaqué à 4:30 A. M., refoulant l'ennemi dans ses retranchements sur tous les points, mais sans gagner aucun avantage décisif.

Nos troupes occupent maintenant une position très voisine de celle de l'ennemi, à cinquante pas de distance en quelques endroits, et elles s'y maintiennent. Notre perte n'a pas été considérable et je ne suppose pas que l'ennemi ait perdu beaucoup. Nous avons fait plus de 300 prisonniers, pour la plupart du commandement de Breckinridge."

Un autre rapport officiel plus récent, qui ne vient pas du général Grant, porte le nombre de nos tués et blessés à 3000. Les officiers dont les noms suivent sont parmi les tués:

Le colonel Haskell, du 36e Wisconsin; le colonel Porter, du 8e de grosse artillerie de New-York; le colonel Morris, du 66e New-York.

Parmi les blessés: le général R. O. Tyler, blessé grièvement. (Il perdra son pied probablement.)

Le colonel McMahon, du 164e de New-York, le colonel Byrnes, du 8e de Massachusetts, blessés mortellement selon toute apparence, et le colonel Brooks, du 53e de Pennsylvanie.

EDWIN M. STANTON, Secrétaire de la Guerre.

*La situation en Virginie.*

Washington, 4 juin—Des dépêches reçues ici donnent à entendre que les rebelles font une résistance désespérée et que nous avons subi quelques pertes; mais que Grant est maintenant dans une position qui lui permet d'employer toutes ses forces et que sa perspective est brillante.

**Affaire du 1er juin.**

Quartier général de l'armée du Potomac, 2 juin.

Notre cavalerie a eu un engagement avec l'ennemi mardi soir, le chassant de sa position et le poussant sur la route de Mechanicsville en lui faisant éprouver une perte considérable.

Hier matin, une grande force de cavalerie et d'infanterie s'est avancée pour reprendre le terrain perdu, mais les tirailleurs de la brigade de Michigan ont fait pleuvoir sur l'ennemi un feu si meurtrier qu'il a été forcé de se retirer en toute hâte. Il a fait vainement plusieurs autres tentatives. Le 6e corps ayant été renforcé par notre cavalerie pendant la nuit.

Près de Coal Harbor, dans l'après-midi, l'ennemi a fait une attaque désespérée sur le 6e corps, mais il a été repoussé à trois quarts de mille, et ses morts et ses blessés sont restés dans nos mains.

Il n'y a pas eu d'engagement hier, et ce matin le second corps s'est porté vers la gauche où l'on croit qu'une bataille aura lieu aujourd'hui ou demain.

Nos changements continuellement de position et il est par conséquent impossible d'indiquer la position exacte de chaque corps ou de chaque division.

On dit que nos pertes d'hier ont été très légères, moins fortes à beaucoup près que celles de l'ennemi qui était l'assaillant.

La division du général Rickett a fait plus de 500 prisonniers pendant la bataille. Notre perte n'a pas été lourde.

On a entendu une forte canonnade à une heure avancée de la nuit dans cette direction.

Dans le centre aussi un effort énergique a été fait pour déloger Warren de sa position, mais encore cette fois l'ennemi a été déçu, dans son attente. Il a été repoussé avec une forte perte après un combat acharné de plusieurs heures. Les lignes sur ce point sont restées à peu près les mêmes. L'action a duré jusqu'après 10 heures du soir.

Vers la droite, sur l'autre rive du Totopatomoy, le général Hancock a été attaqué sur sa gauche, mais non d'une manière formidable. L'objet de l'ennemi paraissait être de tâter la position. Le général Hancock jeta trois ou quatre régiments pour tâter la gauche de l'ennemi, qui fut trouvé d'une force position, avec des batteries masquées et placées de manière à faire un feu d'enfilade sur le front.

*Marchés de New York.*

L'*Express* du 4 au soir dit:

Le marché à l'or était ferme ce matin mais calme, aux cotes suivantes: à 10 heures 191, à midi 190 3/4. Notre correspondant nous écrit qu'au départ du steamer l'or était à 191.

Les Sterling étaient fermes à 268 1/2 pour traites de banquiers, ou à 109 1/2 à 109 3/4 contre l'or. Les Francs sont à 5 12 à 5 10 pour de l'or.

## FEUILLETON.

### LE PÊCHÉ DE TAIAUT.

III.

Nous ne répéterons point cette scène de famille mais, et cela ne vous conduirait pas, nous profiterons de ce que M. Rougé a eu son yeux pour expliquer de quelle façon ce brave rabin gentilhomme s'est introduit dans la famille Doussot. Nous avons déjà parlé de lui, et auquel il ne nous convienne, nous ne l'avions nullement dépréciée. C'est qu'en effet, on ne saurait guère causer sur son compte de façons différentes.

C'est un homme moyen au physique comme au moral. Nous sommes forcé d'employer encore cette phrase dont nous nous sommes déjà servi, car nous n'en trouvons pas d'autre pour le peindre. Ses vêtements étaient toujours assez bien coupés, mais il n'avait rien qu'il les distingue, ni le soir, et à la mode de ce soir, ni à celle de demain, il suit à la mode du moment. Un tailleur du boulevard ne les eût pas signés; en revanche, la *Belle-Jardinière* ne les mettait en montre. La vérité, c'est qu'il portait de beaux tissus de second ordre, qui devenaient rue Richelieu.

M. Alfred Rougé ne portait pas de favoris et rasait ses moustaches. … Elle est attachée à une belle chaîne, vierge de breloques. Il a une épingle à sa cravate, et cette épingle n'est ni en cuivre ni en diamant, elle est en or. Le gris de fer est la nuance qu'il affectionne pour les gants.

Ses talents de société sont nombreux et parfaitement en harmonie avec ce que vous savez de lui. Sans valoir Emile Prudent, il joue mieux du piano qu'un maçon, et dans être Méralle, il ne marche jamais sur les pieds de sa danseuse. Il connaît, en outre, la mesure des vers et fait des bouts-rimés quand les circonstances l'y obligent.

Il est le même au moral. Son obligeance va jusqu'à une certaine limite, qu'il ne dépasse jamais, mais qu'il atteint toujours. Vous lui emprunteriez cent francs, il les prêterait; mais mille, non, et vous ne le lui demanderiez pas. Si vous oubliez de les rendre au régal, il ne vous en parlera point, mais à l'avenir ses bourses vous seront impitoyablement fermées. Il n'a jamais calomnié personne, en revanche, il ne laisse aller sans preuve des médisances sans porter. Demandez-lui son avis sur quelqu'un, dix-neuf fois sur vingt il fera: "Heu! heu!" et le haussera. De sa vie, peut-être, il n'a ri, ni pleuré, mais le sourire vient aisément sur ses lèvres.

Au collège, son rang était troisième dans une classe de soixante élèves, ou je puis écrire ses sigles et les cancres. A la distribution des prix il avait des accessits, et aux examens les boules rouges. Ainsi de tout.

Vous le voyez donc, et l'on trouve mieux que M. Rougé, on trouve aussi plus mal, et son nombre de beaux-pères se contenteraient d'un pareil gendre. Ce dernier membre de phrase exprime l'opinion de Me Doussot, et la première fois qu'il reçut le jeune homme, il savait que le fiancé de Léonie n'a que vingt quatre ans et une tête bonne fortune. Son père et sa mère sont morts presque coup sur coup, il lui en restait vingt mille, lui laissant sept cent mille francs, il ne dépend l'été.

Lorsque Alfred eut hérité son droit, il se demanda ce qu'il allait faire. Vivre de ses rentes lui parut trop monotone, et jouer à la Bourse trop hasardeux.

—Le commerce, se dit-il, n'est pas mauvais en soi... mais je ne puis décemment m'établir épicier, et, d'un autre côté, je ne suis pas assez hardi pour me lancer dans les grandes entreprises... Si je me faisais avocat?.... Non; il faut trop parler. Si je me faisais juge?.... Non; il faut trop se taire. L'administration me plairait assez; c'est un travail doux, utile, régulier, qui prend six heures par jour.... Mais, employé, je ne saurais pas obéir, et, chef de bureau, je ne saurais pas commander.

Quand il eut tout passé en revue, il se décida pour le notariat, et il fit bien. Nulle position ne pouvait mieux lui convenir. Sa détermination prise, il n'alla point immédiatement se placer dernier clerc dans la première étude venue, il voulut choisir son maître.

L'idée qui lui vint d'abord fut de faire le stage exigé pour acheter ensuite une charge à beaux deniers comptants.

Peu à peu, cette idée se modifia; il songea qu'en se mariant il prendrait une dot, et que cette dot lui servirait à ne pas délier les cordons de sa bourse. Ce n'était pas contraire aux principes de l'arithmétique, aussi crut-il le raisonnement très sensé.

Plus tard, il pensa que ce qu'il avait de mieux à faire, c'était de s'adresser à un notaire sur le retour, en se proposant à lui pour gendre et pour successeur. Les gens sérieux aiment assez à marier leur fille à un homme de leur *partie*. Mr Rougé, qui a du cœur humain une connaissance moyenne, savait cela comme tout le monde.

Fort de ces réflexions, le jeune licencié en droit se résolut à prendre des informations sur les différents notaires de Paris. Il se munit, pour consigner ses notes, d'un carnet *ad hoc*, qu'il n'acheta ni chez Desgrierres ni au bazar de la rue Descartes, mais dans une bonne boutique du boulevard Sébastopol. Ses observations portèrent surtout, rien d'essentiel ne fut omis:

"Combien valait la charge?.... Le notaire avait-il des filles et des garçons?.... Ceux-ci étaient-ils phthisiques, et pouvait-on espérer de les voir mourir avant qu'ils fussent en âge de succéder à leur père?...... Si, dans la maison, il n'y avait que des filles, étaient elles laides ou jolies, brunes ou blondes, douces ou acariâtres, romanesques ou prosaïques?"

Tout cela fut écrit en très bonne cursive et méthodiquement classé.

Les notes mises au net, Alfred les relut, pesa le pour et le contre, puis replaça son crayon dans le fourreau et ferma son carnet.

Il s'était décidé pour l'étude de Me Doussot.

Le soir où il prit cette mémorable détermination, le hasard le conduisit au Théâtre Français. Des stalles d'orchestre, où il était, il aperçut aux premières loges une jeune fille ravissante qui écoutait, en compagnie de sa mère, les magistrales tirades du *Misanthrope*.

M. Rougé n'est point romanesque, vous le savez; pourtant, cette charmante apparition ne laissa pas que de produire sur lui un certain effet. Il se complut à la regarder d'abord, à l'admirer ensuite, et, de fil en aiguille, il en vint à penser que si Mlle Doussot était aussi jolie que cette adorable personne, celui qui l'épouserait ne serait pas malheureux.

Il en était là de ces réflexions, lorsqu'une conversation engagée derrière lui le fit retourner.

C'étaient deux jeunes gens qui causaient.

—Tiens, disait l'un d'eux, la fille du patron est ici.

—Où la vois-tu? demandait l'autre.

—Là-haut, avec Mme Doussot, aux premières loges de côté.

N'était-ce point avoir du bonheur? vous avouerez que si. Ce fut l'avis de M. Alfred, et cet avis ne lui fit point regretter d'avoir jeté son dévolu sur le notaire de Passy.

Le lendemain, plus décidé que jamais, il alla trouver un ami de son père, M. Richaud, le banquier. C'est un très honnête homme, et de plus un homme de bon conseil. Il avait servi de correspondant à M. Rougé quand M. Rougé était au lycée Saint-Louis, et l'étudiant en droit avait, plus tard, conservé l'habitude de collégien, qui était d'aller dîner toutes les semaines chez le banquier.

—Monsieur Richaud, lui dit Alfred, je suis licencié en droit, je veux me faire une position, voulez-vous m'aider?

—Bien volontiers, mon enfant, mais en quoi puis-je vous servir?

—Je vais vous l'expliquer. J'ai vingt-quatre ans, j'envisage le mariage sans terreur, et le notariat est un métier qui me plaît. Or, je connais une charge et une jeune fille qui feraient parfaitement mon affaire. Elles appartiennent l'une et l'autre à Me Doussot, le notaire de Passy. La charge vaut huit cent mille livres, et la fille a seize ans. Je n'ajoute que pour mémoire, car au fond la question n'est pas là, que les seize ans ont une figure ravissante. Mais, passons là-dessus, quoique pourtant, si je ne suis pas de ceux qui n'épousent qu'une femme, je ne suis pas non plus de ceux qui n'épousent qu'une dot. Je prends un peu les deux choses et ne suis exclusif en rien. Cela posé, j'ai trop de sens, vous le comprenez, pour aller trouver Me Doussot comme ferait un aérolithe tombé de la lune. Il m'en coûterait de me présenter chez lui sans lui avoir été recommandé. Les excellents livres et les mauvais peuvent seuls se passer d'avant-propos; il en faut aux livres médiocres. Je tiens donc à ce que Me Doussot, lorsqu'il me verra, sache qui je suis et ce que je veux, sans avoir besoin de me le demander. J'ai pensé à vous pour faire mon introduction. Sans être lié avec lui, vous le connaissez; rendez-moi le service d'aller jusqu'au quai des Acacias. Vous parlerez comme vous voudrez, je ne vous fixe pas de programme. L'essentiel est qu'il apprenne de vous que je suis un honnête homme, possesseur de neuf cent mille francs, licencié en droit, résolu à être notaire, épris de Mlle Léonie et désireux de m'en faire aimer. Vous m'annoncerez donc comme clerc et comme gendre. Je tiens à ce que ma position chez Me Doussot soit à peu près tranchée. Inutile d'ajouter qu'avant de parler carrément, vous tâcherez de savoir si la jeune fille n'est promise à personne, car, en pareil cas, je renoncerai à l'affaire. Puis-je compter sur votre obligeance?

—Mon cher ami, répondit le banquier, je n'ai rien à vous refuser, vous ne l'ignorez pas. Votre projet, d'ailleurs, me semble parfait de tous points, et je l'approuve. Demain matin, j'irai à Passy, et le soir vous viendrez à l'heure du dîner savoir le résultat de mon ambassade.

La mission, qui n'était pas bien difficile, fut couronnée d'un plein succès. M. Richaud vanta fort habilement son protégé, et la chose alla à merveille. La modération innée de M. Alfred, l'éloignement qu'il montre pour tout ce qui est extrême, la sagesse précoce dont il a donné mille preuves furent déclarés les plus heureux dons de la nature, et ne contribuèrent pas peu à séduire Me Doussot. Assez de fortune, assez de savoir, assez d'esprit, assez de beauté, que désirer de plus? Léonie serait bien difficile si elle ne le trouvait pas à son goût. Mais cette hypothèse ne devait pas même être hasardée. Léonie l'aimerait à coup sûr et tout serait au souhait.

—Mon cher monsieur Doussot, dit le banquier en finissant, agissons pour le mieux. Je veux qu'aucun doute ne vous reste au sujet de mon jeune ami. C'est aujourd'hui mercredi, mon jour de réception, faites-moi l'honneur de venir dîner chez moi, Alfred y sera, vous ferez connaissance. Cela vaudra mieux de toutes façons que si les premières paroles s'échangeaient dans votre étude. On ne juge bien que sur les terrains neutres. Il serait peut-être gêné chez vous, et cette gêne pourrait lui durer huit jours. Chez moi, au contraire vous verrez au bout d'une heure ce qu'il est et ce qu'il vaut. Si vous le trouvez bon, je ne vous présenterai à l'autre qu'après le dîner. Alfred ne saura pas qui vous êtes, et il vous sera loisible de l'observer tout à votre aise. Quand vous voudrez que je vous abouche, vous me ferez un petit signe de tête, et je m'avancerai. Si, contre toute probabilité, le jeune homme ne vous plaisait point, nous ne dirions rien, et tout serait fini par là. Que vous en semble? *A continuer.*

### MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 13 juin 1864.

Arrivé, depuis samedi dernier, 123 bœufs, 196 cochons, 105 moutons, 41 veaux et 13 vaches. Il n'y a pas eu de vente hier. A vendre, 201 bœufs, 277 cochons, 1,030 moutons, 76 veaux et 23 vaches.

| | |
|---|---|
| Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête net. | — à — 25 |
| Bœufs de l'Ouest, de qualité, par tête net. | — à — 20 |
| Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête | 60 à 75 00 |
| Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête | 30 à 50 00 |
| Bœufs du Texas, 3e qualité, par tête | 25 à 40 00 |
| Bœufs du Texas, qual. infér., par tête | — à — 00 |
| Vaches et veaux | — à 12 00 |
| Veaux, par tête | 7 00 à 10 00 |
| Cochons | 10 00 à 15 00 |
| Moutons | 10 00 à 15 00 |

Marié, à l'église de l'Archevêché, par le révérend Rousselon, le 11 juin 1864, M. EDOUARD MARES à Mlle ANGELIQUE RIPPERT, tous deux natifs de France.

**Service Funèbre.**

Un service funèbre pour le repos de l'âme de feue AMELIE LEICHER, épouse décédée de J. CORNIBÉ, sera célébré *Mercredi*, 15 du courant, à 7 heures du matin, à l'Eglise de l'Archevêché. Les amis de la famille sont priés d'y assister. 10 juin—4f

Décédée à New York, le 2 juin, après une courte maladie, ANTONIA MALLARD, âgée de 13 ans, fille de P. Mallard et d'Augustine Bifleau.

### ATTENTION.

R. T. Montgomery vendra à l'encan, aujourd'hui, … au poteau 28, de dix heures à midi, … et à midi, à l'écurie Tattersall, rue Gravier, No 166, beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais.

R. T. Montgomery vend le beau bateau à vapeur LOUISIANA, … lundi, 27 du courant, à 2 heures, … Comp. No 27

### ON ACHETE AU PLUS HAUT PRIX

L'Or, l'Argent, et tous les Billets QUI NE PASSENT PLUS, Au Bureau de Change, No 13 et 15, Rue Saint Charles

Ouvert de 7 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir. 12 juin

**AVIS.**

Le steamer COLUMBIA arrivé de New York. Les consignataires sont avertis que le susdit steamer est en déchargement au pied de la rue St Joseph et les marchandises … Wm J. REID, Rue des Magasins, No 53.

**SOUSCRIPTION**

En faveur des habitants des îles du Cap Vert. Les personnes qui désirent contribuer à cette souscription … au Consulat de Portugal … Nouvelle-Orléans, 12 juin 1864. Le gérant du Consulat, FAUCONNET.

### J. H. WILSON & CO,

139, RUE TCHOUPITOULAS, 139

ENTRE JULIE ET ST-JOSEPH,

Offre à vendre un grand choix D'EAUX DE VIE, VINS, GENIEVRES et WHISKYS aux plus bas prix du marché.

Egalement—en lots, au gré des acheteurs—les machines et les installations d'une grande distillerie, comprenant:

3 BOUILLOIRES à cheminée double,
2 MACHINES A VAPEUR,
Six cuves, chacune de la capacité de 15 0 à 2000 gallons.
Une grande quantité de TUYAUX DE GAZE—toutes grosseurs;
Un fort lot de TUYAUX DE CUISINE, FONTES EN CUIVRE, REBORDS et verrous, CERCLES, FLECHES et POULIES,
Plusieurs milliers de pieds de BOIS DE CONSTRUCTION, CYPRE préparé, et VOLIGES de 4 fil. toutes grosseurs. 13juin—4f

**OUVRIERS CORDONNIERS**

Une réunion spéciale des ouvriers cordonniers aura lieu, au No 4 de la rue Conti, LUNDI MATIN, à huit heures précises. Des affaires importantes seront soumises à l'assemblée. M. KUNZ, Président. F. Eu…, secrétaire. 11 juin—et 12

**Le dépôt de machines à coudre de WHEELER & WILSON**

A été transporté au No. 172 de la rue du Canal. Les nouveaux et précieux perfectionnements sont introduits dans les vieilles machines. On y répare les machines à des prix réduits et le travail est garanti. AIGUILLES—à 75 cents la douzaine. 13juin—1m M. A. PECK, 172, rue du Canal.

**Bois de Construction.**

CENT MILLE PIEDS planches de cyprès, … pieds voliges en cyprès, assorties, … pieds planches de bois franc de 1 pouce. A vendre par E. BLEAKLEY, 13juin—1m 97, rue Tchoupitoulas.

**DIVERS—DIVERS**

100 barils sucre en morceaux de N Y.
100 quarts pipes imitation eau de vie 4me preuve.
200 caisses Hostetters bitters, véritable,
100 do Wolfe's schnapps, do
15 caisses cacao de Guayaquil,
50 boîtes savon de vie française, Pellevoisin, Rochelle, United Proprietors, Pinet, Castillon & Cie, &c. &c.
150 caisses absinthe importée, diverses marques,
20 barillets bi-carbonate de soude,
25 boucauts soude (soda ash),
50 boîtes toile d'emballage, k. 1.
100 barils porc mess,
150 barils whisky Pike's Magnolia,
50 do vieux Bourbon, vieux "Chicken Cock" et d'autres marques,
75 caisses sardines en 1/2 de boîtes,
A vendre à l'amiable par BERNARD TURPIN, No 95, rue Vieille Levée.

**Aux Ferblantiers.**

TROIS CENTS caisses ferblanc—Charcoal—Terne & Coke, toutes grandeurs—IC, IX, DX, DXX, DXXX, 50 paquets fil de fer, No 12 à 18. En magasin et à vendre à l'amiable par BERNARD TURPIN, 13 juin—2f No 95 Rue Vieille Levée.

### Confiserie de l'Opéra.

JULES IMBERT se rappelle au souvenir des personnes qui se fournissent dans sa maison, et se recommande au public pour tout ce qui concerne: Baptêmes, Noces, Repas chauds et froids, Ambigus, Soirées, etc.

Spécialité de gâteaux fins de dessert, petits fours, vols-au-vent garnis, et en général tout ce qui a rapport à la pâtisserie dite parisienne.

Livre de bonbons surfins..........75 cents.
Sodas..........5 "

N. B.—Tout ce qui concerne le service de la table sera fourni par la maison, et ne sera sujet à aucune rétribution additionnelle. 13juin—3

### Cent Piastres de Récompense.

PERDU—Dans la rue du Canal, samedi matin, entre les chars de la rue Dauphine et ceux de la rue Prytanée, un petit portefeuille ayant une bande élastique, contenant environ sept cent cinquante piastres, principalement en billets du Trésor, quelques-uns de la Banque Nationale de Chicago, beaucoup desquels sont neufs. Le portefeuille renfermait également des papiers qui n'ont de valeur que pour le propriétaire. La personne qui rapportera le tout au Consulat anglais, rue Carondelet No. 8, recevra la susdite récompense. 12 juin—3f

**Les Maux de gorge, les affections pulmonaires, les maladies de cœur, traitées par l'inhalation.**

LE DR. A. FOLLIN annonce aux personnes qui souffrent de la consomption, des bronches, de l'asthme ou d'une maladie quelconque de la gorge, des poumons et du cœur, qu'il est toujours consulté à son cabinet, RUE DU CANAL No 156, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi. Les malades qui demeurent à la campagne et ne peuvent pas venir le consulter peuvent s'adresser à lui par lettre. Gratuitement—Traitement de toute espèce de maladies, et opérations chirurgicales. Consultations en français, en anglais et en espagnol. 13juin—

### LIBRAIRIE DE A. RALU,

—Reçu les ouvrages suivants—

ED. ABOUT—Le Progrès—Le nez du notaire, &c.
E. RENAN—Vie de Jésus, édition complète,
L'ABBE ***—Le Maudit,
G. FARRY—Révélations au Mexique,
JULES NORIAC—La Dame à la plume noire et autr.,
LE BRAULT—En province et autres,
LOUIS JOURDAN—Les Femmes devant l'Echafaud,
GUIZOT—Trois générations, 1789, 1814, 1848,
ALEX. DUMAS—La San Felice, ou Emma Lyona
A. KARR—En fumant—De loin—Les Guêpes,
GEORGE SAND—Mlle de la Quintinie,
A. ACHARD—Coups d'épée de M. de la Guerche,
METTON, PATTI & DURAND—Stratégie des ouvertures du Jeu des Echecs,
A. THIERS—Batailles de Marengo et de Waterloo,
GUERRE DE CRIMÉE—GUERRE D'ITALIE,
GUERRE DU MEXIQUE en 2 volumes, complet,
PRINCE DE JOINVILLE—Guerre d'Amérique,
X. RAYMOND—Les marines de la France et de l'Angleterre,
PAYEN—Chimie industrielle,
REGNAULT—Traité de Chimie,
REVEIL—Formulaire de médicaments nouveaux,
BOUCHARDAT—Formulaire magistral.

Ouvrages de médecine allopathique et homœopathique.

JAHRR—FRUST—LACUZON—HERRING.
MANUELS RORET: Distillateurs—Savonniers—Produits chimiques—Bougies et chandelles, &c, &c,
BROCHURES ILLUSTREES de Abt. Dumas, E. Sue, P. Feval, P. de Kock, Balzac, G. Sand, &c, &c.
Pièces de Théâtre, &c—Un grand nombre de brochures in-12 d'auteurs contemporains—Recueil de chansons, &c
Paroissiens romains, &c.
ABBE POSTEL—Histoire de l'Eglise.

A. RALU, 5juin—6,12&13 50, rue de Chartres.

### ECOLES PUBLIQUES

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES, Nouvelle-Orléans, 30 mai 1864.

L'examen annuel des Ecoles Publiques de cette ville commencera le 13 juin courant.

PREMIER DISTRICT.

**Ecoles Intermédiaires.**

13 juin, lundi—Ecole Fisk—au coin des rues Franklin et Perdido.
13 juin, lundi—Ecole Madison—au coin des rues Prieur et Palmyre.
14 juin, mardi—Ecole Marshall—rue Ste-Marie entre Julia et Girod.
14 juin, mardi—Ecole Franklin—rue St-Charles entre Julia et Girod.
15 juin, mercredi—Ecole Jefferson—au coin des rues Dryades et Erato.
15 juin, mercredi—Ecole Weber—au coin des rues Dryades et Erato.
16 juin, jeudi—Ecole Jackson—au coin des rues Richard et Chippewa.
16 juin, jeudi—Ecole Washington—au coin des rues Terpsichore et Magazine.
17 juin, vendredi—Ecole Spaulding (garçons)—au coin des rues Constance et Ostrous.
17 juin, vendredi—Ecole Spaulding (filles)—au coin des rues Constance et Ostrous.

**Ecoles Supérieures.**

20 et 21 juin, Lundi & Mardi—Ecole Sup. des garçons, au coin des rues Camp et Melpomène. Ecole Sup. des demoiselles, au coin des rues St-Charles et Prytanée.

DEUXIEME DISTRICT.

*Ecoles intermédiaires.*

13 juin, lundi—Ecole Bienville—au coin des rues Bienville et Robertson.
13 juin, lundi—Ecole Robertson—au coin des rues Bienville et Robertson.
14 juin, mardi—Ecole du Bassin—rue du Bassin, entre St-Louis et Toulouse.
14 juin, mardi—Ecole des Remparts—rue des Remparts, entre St-Louis et Toulouse.
15 juin, mercredi—Ecole Claiborne—au coin des rues Claiborne et St-Pierre.
15 juin, mercredi—Ecole Ste-Anne—rue Ste-Anne, entre Marais et Villeré.
16 juin, jeudi—Ecole St-Philippe—rue St-Philippe, entre Royale et Bourbon.
16 juin, jeudi—Ecole de la rue du Quartier—rue du Quartier, entre Remparts et Dauphine.
17 juin, vendredi—Ecole du Chemin du Bayou—rue Claiborne, près Esplanade.
17 juin, vendredi—Ecole du Pont du Bayou—au Bayou, près l'ancien Pont.

**Ecoles Supérieures.**

20 et 21 juin, Lundi et Mardi—Ecole Sup. des garçons—rue St-Philippe, entre Royale et Bourbon. Ecole Sup. des demoiselles—rue St-Claude, près Ursulines.

TROISIEME DISTRICT.

*Ecoles intermédiaires.*

13 juin, lundi—Ecole Bonaparte—rue Villeré, près Bourbon.
13 juin, lundi—Ecole Fillmore—rue Bagatelle, près Louisa.
14 juin, mardi—Ecole De Soto—rue Marigny, près Royale.
14 juin, mardi—Ecole de Soto (succursale), au coin des rues Craps et Champs-Elysées.
15 juin, mercredi—Ecole Le Breton (demoiselles) au coin des rues Royale et Dauphine.
15 juin, mercredi—Ecole Le Breton (garçons).
16 juin, jeudi—Ecole Washington (garçons) au coin des rues Moreau et Piety.
16 juin, jeudi—Ecole Washington (demoiselles), au coin des rues Royale et Piety.
17 juin, vendredi—Ecole Macarty—au coin des rues des Grands Hommes et Lafayette.
17 juin, vendredi—Ecole Hancock—rue de la Levée, près Ste-Claude.
17 juin, vendredi—Ecole Pontchartrain—à Milneburg.

**Ecoles Supérieures.**

20 et 21 juin—Ecole Sup. de garçons, école Fillmore. Ecole Sup. de demoiselles, école De Soto.

QUATRIEME DISTRICT.

*Ecoles intermédiaires.*

13 juin, lundi—Ecole Live Oak—(garçons)—au coin des rues Constance et Ninth.
13 juin, lundi—Ecole Live Oak (demoiselles)—au coin des rues Constance et Ninth.
14 juin, mardi—Ecole Laurel—au coin des rues Laurel et Philip.
14 juin, mardi—Ecole Succursale de Laurel et McDonogh—rue Ste-Marie près Rousseau.
15 juin, mercredi—Ecole McDonogh—rue Laurel, entre Philip et First.
15 juin, mercredi—Ecole Magnolia (garçons), rue Carondelet, entre Jackson et Philip.
16 juin, jeudi—Ecole Carondelet—rue Magnolia—rue Third, près Baronne.
16 juin, vendredi—Ecole Magnolia (demoiselles), rue Carondelet, entre Jackson et Philip.

**Ecoles Supérieures.**

20 et 21 juin, Lundi et Mardi—Ecole Supérieure des Garçons. Au coin des rues Magazine et Second. Ecole Sup. des Demoiselles, rue Chestnut, entre Jackson et Philip.

Par ordre du Bureau d'Education. J. B. CARTER, Surintendant. 12 juin—6

### Le MAGASIN POPULAIRE DE Marchandises Sèches A BON MARCHÉ

### THEODORE DANZIGER,

Au coin des rues Royale et St-Philippe

Malgré les prix qui haussent tous les jours, vend comme par le passé, aux anciens prix.

Il vient de recevoir et offre en vente, lundi 13 du courant—

Bobinet noir à châles, large de 3 yardes, Mousselines Suisses, Allejounes, expressément pour l'été.
Grenadine tissée soie à 75 cts, valant $1,50.
Une autre caisse de batiste fine à 60 cts.
Organdis cordés, un joli article, à 37 cts.
Véritables Jaconats français à 40 cts.
Châles barége, $1,50 et au delà.
Une caisse de barége à fleurs, à 25 cts.
Un fort lot de soie noire.
2 caisses toile en consignation, à vendre à très bas prix.
75 douzaines véritables bas anglais pour dames.
Egalement
Etamine noire,
Tamise noire,
Mousseline de laine noire, &c. &c. &c.
12 juin—

### J. LEVOIS & CO,

Viennent de recevoir et ouvriront **Lundi 13 courant:**

2 caisses JACONAS imprimé..........à 35 cts
2 do JACONAS FRANÇAIS imprimé en nouveauté..........à 40 cts
2 do ORGANDI FRANÇAIS, à deux couleurs..........à 40 cts
2 do ORGANDI RICHE, colombé..........à 40 et,

—Egalement—

GRENADINES RICHES, brodées,
GRENADINES noires,
MOUSSELINE blanche, JACONAS de, MULL MULL, NANSOUK UNIS à carreaux et rayés.

**Pour cause d'inventaire:**

Le magasin sera fermé vendredi et samedi 17 et 18 courant et s'ouvrira lundi 20.

J. LEVOIS & Co, 12 juin—6 encoignure Canal et Bourbon

### J. TATUM,

Rue Gravier, No 58, Nlle-Orléans

COURTIER DE MARCHANDISES EN GENERAL

A EN magasin, et offre à vendre et reçoit constamment, toute espèce de marchandises savoir:

Cotons écrus pour draps et pour chemises,
Cotons blancs pour draps et pour chemises,
Mousselines et linons, toiles d'Irlande et linons,
Stripes Colédo, Marlboro et Manchester,
Osnaburgs et stripes hickory,
Cotons 10/4 à draps, toile 12/4 à draps,
Popelines, parasols et parapluies buggy,
Bonneterie, cotonnades, jeans et linseys,
Articles de fantaisie, savon, brosses,
Peignes et parfumerie, articles en paille,
Bottes et souliers.

Une attention spéciale est portée aux ordres de la campagne.

Achat et vente de coton, de sucre, de mélasse, &c. Il s'occupe en personne des ventes et des achats. Il fait des avances sur les marchandises.

Camp. Rue Gravier, No 58, entre les rues Magasin et Camp. 12 juin

### Collège Commercial DE DOLBEAR,

174...... RUE DU CANAL ......174

ECRITURE, TENUE DES LIVRES, MATHEMATIQUES,

Et les Langues modernes, Leçons le jour et le soir.

12juin J. W. BLACKMAN, 145 Carondelet.

**AUX DAMES,**

POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT,

**Au Magasin de R. Turnbull,** RUE DU CANAL, No. 131, (Bâtisse Touro.)

JOLIS JACONATS FRANCAIS A 37 1/2 cts la yard —ET— Plusieurs lots d'encan de ORGANDIES SHEER, bon teint, A très bas prix. 13 juin—

**Pour New York, directement**

Départ SAMEDI, 18 du courant, à 8 h. du matin

POUR NEW YORK—Le steamer favori et régulier COLUMBIA, de la malle des Etats-Unis, commandé D. S. Barton, partira, du pied de la rue St Joseph, pour New York, directement, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage (excellents emménagements), s'adresser à Wm J. REID, 8juin Rue des Magasins, No. 53.

**Le bateau à vapeur Star.**

Départ tous les SAMEDIS et MARDIS, à 5 h. P. M. PAQUEBOT de BATON ROUGE—Deux fois par semaine—Le beau paquebot neuf STAR, capitaine W. K. … comme Lee, Rapid, partira pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires ainsi qu'il est dit ci dessus.

Les passagers et les expéditeurs pourront se munir de permis et de passeports des autorités avant de venir ou d'envoyer des marchandises à bord. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à l'agent JOHN L. TITUS, 11 juin Coin Bienville et Vieille Levée.

**Pour Morganza, Port Hudson, Baton Rouge et tous les ports intermédiaires sur la côte.**

Le bateau à vapeur BELLA DONA, capitaine Franck … partira régulièrement tous les LUNDIS … VENDREDIS à 5 heures du soir. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à W. O. BETTERTON, Rue Tchoupitoulas No 15. JOHN L. TITUS, au coin des rues Bienville et Vieille Levée. 4 juin—

**Paquebot de la Côte et de Lafourche.**

Départ de la Nouvelle Orléans, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 h. du soir.

Pour Thibodeauxville, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires sur le Bayou et la Côte. Le beau bateau à vapeur neuf BETSY MOORE, capitaine J. J. Labarthe … Les ordres sont remplis promptement et soigneusement. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à A. BOUCHARD, Agent, Rue Carondelet No …

**Pour la côte au-dessous de la ville.**

Le bateau à vapeur JULIA, capitaine Jacob F. M. Clean … partira les MERCREDIS et SAMEDIS … Pour frêt, s'adresser à bord, au pied de la rue Conti. 31 mai—1m

**LE MITTIE STEPHENS. Paquebot trois fois par semaine—Pour Baton-Rouge et la Côte**

Ce beau bateau neuf, capitaine S. Bogy … de la Nouvelle Orléans les DIMANCHES, MERCREDIS et VENDREDIS à 5 heures du matin … et de BATON ROUGE pour revenir, les LUNDIS, JEUDIS et SAMEDIS à huit heures du matin—de PLAQUEMINES … LUNDIS, JEUDIS et SAMEDIS, … DONALDSONVILLE … midi.

Un commis sera sur la levée, au pied de la rue Douane, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, pour recevoir le frêt, pendant l'absence du bateau. Les expéditeurs ne seront … Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN L. TITUS, Bienville et Vieille-Levée, W. O. BETTERTON. 28 mai—

**Paquebot régulier du MARDI, de la malle des Etats-Unis.**

Pour VICKSBURG, NATCHEZ, BAYOU SARA, BATON ROUGE et tous les ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur GREY EAGLE, capitaine Harry McDougal, partira régulièrement de la Nouvelle Orléans pour les endroits ci-dessus le MARDI, à 5 heures du soir. … Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à W. O. BETTERTON, Rue Tchoupitoulas, JOHN L. TITUS. 3 mai—1m

**POUR VERA CRUZ.** La goélette mexicaine CARISIMO … T. BAILLY BLANCHARD Jr, 37 Vieille Levée. 5 juin—7f

**POUR TAMPICO.** La goélette … UNITED STATES, capitaine … L. JOUBLANC, 33 Passage de la Bourse. 25 mai

**POUR TAMPICO.** LIGNE REGULIERE. La goélette HENRY CLAVERIE … F. CLAVERIE & CO, 77, rue des Magasins. 7 juin—

**POUR TAMPICO.** LIGNE DU GOLFE. La goélette JOHN MARIA … S. FERNANDEZ & CO, … 7 juin—

**POUR TAMPICO.** Le beau goélette J. W. WILDER … JOSEPH KELLEY. 4 juin—

**POUR TAMPICO.** La goélette CLARA … S. FERNANDEZ & CO. 3 juin—

**POUR MATAMOROS.** Ligne du Golfe. La belle goélette ISABELITA … S. FERNANDEZ & CO. 9 juin

**POUR MATAMOROS.** La goélette … EXCHANGE … L. JOUBLANC, 33 Passage de la Bourse. 4 juin—

**POUR MATAMOROS.** La goélette clipper … FANCY, capitaine … L. JOUBLANC. 22 juin—33 Passage de la Bourse.

**POUR MATAMOROS.** DEPART IMMEDIAT. La belle goélette anglaise MAY ROBINSON … D. DE GOICOURIA & CO, … rue Poydras.

N. B. Les passagers et le frêt seront débarqués en dedans de la barre.

**POUR MATAMOROS.** La goélette paquebot régulier T. C. AUTON, capitaine Piff … JOSEPH KELLEY. 3 juin—

**POUR MATAMOROS.** La goélette paquebot anglais HARRIET WOOD, capitaine Hanson … S. FERNANDEZ & CO. 4juin—

**POUR MATAMOROS.** Le beau navire espagnol … JOVEN RAFAEL … AVENDANO FRERES, 116, rue Gravier. 4 juin—7f

**POUR MATAMOROS.** … ANITA, capitaine … AVENDANO FRERES, Agents 116, rue de la Commune. 10juin

**POUR LE HAVRE.** La barque française de 1ère classe HAPPY, capitaine Etcheverry … Pour frêt ou passage, s'adresser à E. BORDELOIS, 6 Vieille Levée, ou à W. B. BUDDENDORFF, 41 Carondelet. 21 juin—

**POUR BORDEAUX.** La barque Norvégienne TANWORTH, fine voilière et de première classe, capitaine Hansen … JOSEPH KELLEY, 15 mai— rue Gravier.

**Pour la Havane.** Le brick anglais GEO DUNCAN … L. JOUBLANC, 33 Passage de la Bourse … F. BOUDOUSQUIE, 44, rue Royale. 29 mai—

**POUR LA HAVANE. Frêt à prix réduits.** La belle goélette ROBERT CALDWELL … PAUL BOUDOUSQUIE, Rue Royale, No 44. 7 juin—

LIGNE REGULIERE. **POUR VERA CRUZ, directement.** La goélette fine voilière, toute neuve, de première classe, BENJAMIN WILLIS, capitaine Joseph Wells … CORNIBE & LEBLANC, 265 Vieille Levée, entre St Philippe et Ursulines, ou à L. JOUBLANC, 33 Passage de la Bourse. 3 juin—

**AVIS.**

### Taxe de Revenu des Etats-Unis.

*District de perception de la Louisiane.*

Nlle-Orléans, 11 juin 1864.

AVIS est donné que les listes des évaluations et énumérations pour les licences, les revenus de 1863, les voitures, les services en or et en argent, les billards, les yachts, &c. &c. sujets à la taxe, en vertu de "l'acte pour pourvoir à un revenu intérieur afin de soutenir le gouvernement" approuvé le 1er juillet 1862, et l'acte amendant le dit acte et approuvé le 3 mars 1863—lesquelles listes ont été dressées par les assesseurs-assistants et embrassant la partie du dit district de perception comprenant la Paroisse d'Orléans—resteront ouvertes, pour être examinées par tous les intéressés, pendant quinze jours à partir de la présente date, au Bureau de l'Assesseur, à la Douane, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi et, immédiatement après l'expiration de ce quinze jours, le 27 et le 28 juin courant.

Je recevrai et déciderai tous les appels relativement aux évaluations erronées ou excessives des dits assesseurs-assistants. Tous les appels à l'assesseur doivent être faits par écrit, spécifier la cause particulière de la demande d'une décision et signaler l'erreur ou l'irrégularité. WILLIAM H. HIGGINS, Assesseur. 12juin—au27

**DEMANDE DE PENSION.**

UN négociant de cette ville voulant apprendre le Français, désire prendre pension dans une famille comme qui tiendrait pension. S'adresser par lettre à H., boîte 289, bureau de Poste. 11 juin—3

ON DEMANDE à louer une bonne domestique, sachant faire la cuisine. S'adresser au No 279 rue des Bons Enfans, entre Kerlerec et Columbus. Inutile de se présenter sans de bonnes références. 11juin—3

**L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR,**

201..... Rue de Chartres ..... 201

Entre Ste-Anne et Dumaine.

### Vêtements. Vetements

REÇU TOUT RECEMMENT UN GRAND STOCK BIEN ASSORTI DE *VETEMENTS de PRINTEMPS ET D'ETE,* DES DERNIERS GENRES, Et des meilleures Etoffes. Egalement, un grand assortiment frais et complet de *Lingerie et de Chemises*, A vendre au plus bas prix du marché.

N. B.—On fait au magasin de Lyons du linge sur commande, dans le plus bref délai. L. W. LYONS. 11 juin— … rue St Charles, Nos 2, 3 et …

### Dépôt d'habillements d'Enfants,

26, RUE ST CHARLES,

Les parents et autres trouveront constamment un grand stock bien choisi de VETEMENTS DE JEUNES GARÇONS ET D'ENFANTS, D'habits de Toilette et d'Ecole, des Chemises et de la Lingerie des derniers genres et à bas prix. L. W. LYONS. Au coin St Charles et Commune.

### Moustiquaires.

MOUSTIQUAIRES en TOILE et en BOBINET, blancs et écrus, de toutes dimensions. A vendre par L. W. LYONS.

**TABAC A CHIQUER** … MAYER FRERES.

**TABAC FIN ET TABAC A FUMER** … MAYER FRERES.

**VENTA DE UNA FABRICA EN GALICIA.**

**Ouverture du splendide Salon**

### D. LOPEZ,

Encoignure Canal et Dauphine.

M. D. LOPEZ … GLACES … CHOCOLAT GLACÉ …

### Farmacia Española y Italiana,

Esquina de las calles Poydras y Philippa, N. O.

… JAIME MAINEGRA.

### Boulangerie.

… VITTE & RILLIEUX.

**Conservez vos Dents.** J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE, …

**POUR CAUSE DE DEPART A vendre ou à louer pour cinq ans** … ROMAIN BUISSIERE.

**Whisky, genièvre, huile, vermouth vin blanc, goyave, &c**

100 barils vieux whisky Bourbon,
10 pipes genièvre de Hollande de la meilleure qualité,
600 paniers huile Bacquerel,
20 caisses vermouth, marque N. F. y Prat & Co,
150 … Fratelli Cora Italien,
100 … vin rouge de différentes marques,
20 … vin blanc Sauterne,
100 barriques vin de Côtes,
100 … vin de Bordeaux,
30 … vin blanc de différentes marques,
50 caisses gelée et pâte de goyave,
… barils anisette …
A vendre par PIAGGIO FRERES, successeurs de Piaggio & Viosca Jr, rue de la Vieille Levée No 82 et 84. 25mai—1m

REÇU par les steamers … et Evening Star:

50 paniers champagne Piper Heidsieck, grand et demi bouteilles,
5 meules fromage Gruyère,
20 caisses vin du Rhin,
50,000 cigares de la Havane,
Tabacs Fine Je Cut, Ve…, Mazoppa,
*A vendre en magasin:*
300,000 cigares du pays, marques suivantes: … Cabanas y Carbajal, La Reverie, El Mundo, Colombia Britannica, Punch, Henry Clay, Flor de José de Rumarlegas;
Et toute espèce de tabac Cavendish à chiquer, coupé fin;
Pipes. Ecume de mer, Imitation; Racine de Bruyère et pipes en terre; Vin rouge et vin du Rhin en caisses; Huile d'olives, grandes et demi bouteilles; Pruneaux; Savon, Moutarde et Cornichons; Moutarde française; Câpres; Anchois au sel.
A vendre par FISCHER & ROSE, Ancienne maison Jules Rose, Rue des Magasins No 9. 14 mai—1m Entre les rues Poydras et Natchez

EN débarquement de la barque Happy, venue de Bordeaux.

*Anisette.* 6 caisses, 25 paniers anisette fine et superfine.

*Liqueurs.* 20 caisses de 12 bouteilles liqueurs assorties, fines et superfines.

*Curaçao.* 12 caisses de 12 cruchons curaçao, fin et superfin.

*Cerises à l'eau-de-vie.* 20 caisses cerises.

*Moutarde.* 20 caisses moutarde de H. Desseaux & Co.

*Bouchons.* 6 balles de 10,000 bouchons pointus.

*Vins blancs.* 20 barriques Sauternes, 50 caisses do.

*Vin rouge.* 50 caisses St Julien.

A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, 6 juin—7f 37 Vieille Levée.

**A VENDRE.**

300 barriques vin rouge de Marseille et de Bordeaux,
100 barriques et barils vin blanc fin, Haut Sauterne,
200 caisses vin rouge, différents crûs,
50 barils vins de Porto et de Madère,
50 gallons cognac (li Brive) (1re qualité) 1825,
300 caisses huile d'olive Bacquerel, 3 bouteilles,
75 paniers champagne Piper Heidsieck, véritable,
75 sacs café Rio … 3 boucauts Cognac, véritable,
2000 livres fioelles françaises et paquets et en pelotes,
20 barils vinaigre de vin blanc, fin, etc.
300 caisses savon de Castille,
300 livres amandes cassées,
400 do gomme Arabique,
200 caisses olives superfines,
200 caisses macaroni vermicelli d'Italie frais,
30 de fromage de Hollande, 10 caisses fromage Limbourg,
300 boîtes cédra s,
300 caisses homard et huîtres.
Par ANT LANATA, 7 juin—6f 9 & 11, rue Jefferson.

VITRES—1000 caisses vitres françaises de 6 Co, assorties, à vendre par E. J. HART, 14 mars Rue Tchoupitoulas, Nos 73 & 75.

### SPECTACLE.

**Académie de Musique.**

Lundi, 13 juin.

L'Académie de Musique est le seul théâtre qui soit ouvert en ville. Grande représentation du CIRQUE BURLESQUE, etc., etc., etc.

### AVIS JUDICIAIRES.

Succession de J. G. Toutaude—No 1,273

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Avis est par le présent donné à tous créanciers de la susdite succession et à tous autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'administrateur … Par ordre de la Cour, A. MOREL, Député greffier.

Succession de Christophe Dubourg—No 2,441.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'administratrice de la dite succession ne serait point approuvé et homologué … Par ordre de la Cour, A. MOREL, Député greffier.

AVIS DU TRESORIER DE LA VILLE.

**Aux contribuables de 1863.**

Les contribuables … TAXES … JOHN S. WALTON, Trésorier de la ville.

**Demande de Nourrice.**

ON demande une nourrice, blanche ou de couleur. S'adresser au No … de la rue Poydras, au premier étage.

### AU BON GOUT.

SALON PARISIEN ET MODES DE PARIS

**V Dubois, No 38 rue Royale,**

Près la maison Leon et Amédée.

CE beau magasin … MIle Dubois … 19 mai—1m

**AVIS**

AU COMMERCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

**MAISON de COMMISSION à PARIS**

EDOUARD GOURSAUD, de la maison GUEBLE & GOURSAUD, … QUEBLE & GOURSAUD. 147 rue du Caire, Faubourg St Denis.

### Demande de Charrettes

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT cinquante CHARRETTES … S'adresser au No 17 de la rue du Camp … 12 juin—

**A VENDRE**

Une charrette à double engrenage … JNO F. MAGEE, … No 14, entre Girod et Lafayette.

### LOUISIANA ACADEMY.

Institution dirigée par M A. Ferrier

*PENSIONNAT ET EXTERNAT*

Pour les jeunes gens, Rue Hôpital, No 131 entre Dauphine et Bourgogne.

Les professeurs … Les parents qui désirent des prospectus peuvent s'adresser … rue Hôpital, No 131, entre Dauphine et Bourgogne. 1 mai—1m

### Ecole supérieure et primaire,

**210, 212 et 214 rue des Remparts,** DIRIGEE PAR M CARON. **Pensionnat et Externat.**

### INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES, dirigé par Mme DERON, 273..... RUE DAUPHINE ..... 273.

### Institution Martin.

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

… RUE DU BAYOU No 25

### EXTERNAT MAILLARD,

Rue Toulouse, No … entre Royale et Dauphine. … Le Directeur, MAILLARD.

### P. E. THEARD, avocat,

A ouvert son bureau dans le No 60, rue de la Douane au No … Passage de la Bourse, premier étage. 6 juin—1m

### HOTEL DE L'EUROPE,

Rue Houston No 21, près Crosby, A New York.

*Logements de famille: bonne table et prix modérés.*

MESDAMES COOL & FRAIS … de la Nouvelle Orléans …

### Demande de nourrice.

ON demande une nourrice. On exigera de bonnes recommandations. S'adresser au No 1 … 5 juin

**DEMANDE.**

ON désire … E. FAUCHET, courtier, No 56, Passage de la Bourse. 5juin—14f

**ON DEMANDE POUR ALLER A TAMPICO,** UNE CUISINIERE, UN GARÇON DE BUVETTE, UNE BLANCHISSEUSE et une BONNE D'ENFANTS. … A. FARRAT & Co, No 121, rue de Chartres.

**Demande de Domestique.**

ON DEMANDE, pour un ménage de deux personnes … S'adresser au No 127 de la rue Ste-Anne.

### Chapeaux de paille.

CINQUANTE douzaines chapeaux de paille d'Italie pour messieurs, à vendre par PIAGGIO FRERES, successeurs de Piaggio & Viosca Jr., rue de la Vieille-Levée Nos 82 & 84. 25mai—1m

ACHETEZ

**Vos Marchandises Sèches CHEZ WEHL & DANZIGER,**

RUE DU CANAL, **No 163,**

Entre Bourbon et Dauphine. NOUVELLE-ORLEANS.

TOUT S'Y VEND *A TRES BAS PRIX.* 4juin—30f

**TRANSFERT DE MAGASIN.**

I. LEVY, établi pendant dix ans au coin des rues Toulouse et Chartres, vient de transporter son magasin au coin des rues Canal et Camp. Il a accru son stock et possède des articles supérieurs à ceux d'aucun autre magasin de la ville. Il reçoit par tous les steamers un assortiment choisi de DIAMANTS, MONTRES et BIJOUX, qu'il vend en gros et en détail.

M. LEVY annonce particulièrement qu'il paie les prix les plus élevés pour les diamants et le vieil or et argent. Il répare également avec soin les MONTRES et BIJOUX, et n'emploie que de très bons ouvriers. 25mai—1m

**AVIS.**

J. FLEURY, de l'ancienne maison FLEURY & Cie, Fabrique de Tabac, rue de Chartres, a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il ouvrira LUNDI, 6 courant, son NOUVEAU MAGASIN, rue de Chartres, Nos 99 et 101, entre Conti et St Louis … 6juin—1m

### Bouteilles vides—Bouteilles vides

**Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes**

Bouteilles et demi bouteilles d'ale et de porter. Grandes et demi bouteilles de champagne. J. A. BLAFFER, agent, Ale de Philadelphie, de Massey, Collins & Co. 26avril—4m Rue Bienville, Nos 26 et 28.

### Bernard Turpin,

ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE, No 93, rue de la Vieille Levée Entre St Louis et Conti 16mai—1m

**A LOUER.**

Maison et jardin sur le Bayou St Jean.

La belle maison et le magnifique jardin, ci-devant la propriété de M. G. A. Freret, situés sur le Jardin Magnolia et le Bayou St Jean, près du Pont, seront livrés, à des conditions avantageuses … G. MERZ … 21 mai—1m Au coin des rues Villeré et Toulouse.

### J. TATUM,

COURTIER DE MARCHANDISES, 58..... rue Gravier ..... 58 Entre Magazine & Camp. MARCHANDISES SECHES, VETEMENTS, ARTICLES DE TOILETTE. Achats et vente de bottes, souliers, chapeaux, &c. En magasin, Marchandises pour habitations. 26avril—3m

### VENTES A L'ENCAN.

Selles, harnais, chevaux, mulets, buggies, barouches, voitures, &c.

PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur.

Bureau rue des Magasins, No 24, coin Gravier. LUNDI, 13 juin, … à midi, aux écuries Tattersall, … rue Gravier …

**Appareil vaporifère du Dr. Lefebvre, tabac, cordes, laines, &c.**

PAR W. P. VINCENT, Encanteur.

MARDI, 14 du mois, à onze heures du matin, il sera vendu au No 24, rue Gravier: … appareil vaporifère du Dr. Lefebvre, … au comptant, en billets du Trésor.

**GRANDE VENTE DE MARCHANDISES SECHES,** ETRANGERES ET AMERICAINES.

PAR E. ROGER & Co. JOSEPH MOLL, encanteur.

MARDI, 14 du courant, à 10 heures du matin, … aux magasins No 45 et 47, rue de la Vieille Levée:

30 colis et 300 lots Marchandises américaines, telles que: Jaconats français, organdis, cotonnades, lienados, cotons blancs et écrus des meilleures marques, Indiennes, Philip Allen, Dunnell, Amoskeag, Draps et autres, Ginghams, Toiles d'Irlande par pièces et demi-pièces, mousselines unies et Jacquard, Brillants, Jaconas blancs, Nansous, Barèges pour voiles, couleurs assorties, Alpaca, Drap d'été, Devants de Chemises, Bonneterie, Casimirs, Drap-et-satinette, Flannelles, Etoffe rayée, Denims, Kentucky Jeans, Mohair de Berge, Barège brodé, Cravates soie, Manteaux soie et dentelle, Chemises blanches, Mouchoirs, Popelines, Parapluies, Mouchoirs, Saillas, Rubans, Broderies, Gants, Articles de fantaisie, etc. etc. Conditions—Comptant. 12juin

**Satinets gris et noirs, toiles d'Irlande, gingas et habillements, chapeaux &c**

PAR GABRIEL LE AUMONT.

LUNDI 13 juin, … No 69 Chartres, … à 10 heures du matin, il sera vendu … 150 lots marchandises, … Aussi … Conditions au comptant.

**Marchandises sèches, vêtements, chapeaux et casquettes.**

PAR HOFFMAN & MARKS, J. HOFFMAN, encanteur, Bureau, rue de Chartres No 38.

LUNDI 13 juin 1864, à 10 heures du matin, il sera vendu … assortiment de chaises, … chapeaux, … casquettes …

**Bois de construction.**

40,000 pieds de planches à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

LUNDI 13 juin, … à 11 heures, au poteau 28, du 2me district … Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 13 juin—

COTON, COTON—125 balles Coton à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY.

… 125 balles COTON …

**Le magnifique bateau à vapeur Louisiane No 2, à l'encan,**

PAR R. T. MONTGOMERY.

LUNDI 27 juin, … à midi … le beau bateau à vapeur LOUISIANE No 2, avec tous ses agrès, … Conditions comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 12 juin

**Vente spéciale de beaux chevaux, mulets, buggies, &c., à l'encan—Vente pour cause de départ.**

PAR R. T. MONTGOMERY.

LUNDI 13 juin, … à midi, aux écuries Tattersall, rue Gravier, No 166: … 27 beaux chevaux … 17 mules … Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 12 juin

**Succession de Louise Allard, veuve F. Robert No 20434.**

Vente de beaux meubles, rue Ursulines, entre les rues Tonti et Miro.

PAR J. B. CROZAT, encanteur. Bureau No 86, rue Royale, près St Louis.

EN vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District … le LUNDI, 20 juin 1864, … Conditions payables en billets courants.

### Traites sur Vera Cruz,

A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 37 Vieille Levée

### Vieux fer et tout espèce de métaux

AUX PLUS HAUTS PRIX.

ON désire acheter du vieux fer battu et fondu et tout espèce de métaux … T. SHAILER Jr, … No 31 de la rue Gravier …

SAINDOUX—50 barils saindoux de choix, baille WHISKY BOURBON—30 barils vieux Cabinet, GENIEVRE DE HOLLANDE—10 pipes, marque … CHAMPAGNE—50 paniers champagne Heidsieck et Cabinet, … VIN SHERRY—10 barriques Sherry supérieur, à vendre par T. SHAILER Jr, … rue Gravier, No 31.

### Avis au Public.

LE soussigné prévient le public que la société qui existait entre lui et M. A. Caire est dissoute d'un commun accord. … J. RENATTU. 7juin—3f rue St Anne No 33, entre Chartres et Royale.

**DEMANDE**

D'UNE bonne REPASSEUSE, s'adresser chez Mme … rue Dumaine No … entre Bourbon et Dauphine. 7 juin—6f

### Pitre à sacs! Pitre à sacs!

50 balles PITRE à sacs, extra épais. A vendre en tout ou gré des acheteurs, par Wm J. REID, 7 juin—6 rue des Magasins, No 53

**Cigares de la Havane et tabac en feuilles.**

LE soussigné offre au public, aux plus bas prix, un très bel assortiment de véritables cigares de la Havane, … PARTAGAS, CABANAS, FIGARO, IN TIMIDAD, FLOR DE VEGA, &c. … Aussi, tabac en feuille … F. MANDIL, 18mai—1m 31 …

### CLOUS FRANCAIS Pour Maréchaux ferrants.

A vendre à bas prix par VOSS & WEST, 9 juin—4 Rue des Magasins, Nos 119 et 121, entre les rues Poydras et Girod

**PERDU**

UN MULET bron, d'environ 14 à 15 mains de hauteur, … J. A. LANGHOUSE.

**AVIS.**

PERDUE OU VOLEE—Une traite datée de St Louis, 2 avril 1864, tirée par W. G. Kennett & Co, … $5,600, à l'ordre de H. T. Mudd, … Nlle-Orléans, 1er juin 1864. D. G. BAYES.

**Vins pour l'Exportation.**

25 barriques vin rouge, Côte Frousac, … St Julien Médoc, … Palmeguin, … Cert-Ben, … caisses vin rouge, St Julien. A vendre par E. BORDELOIS, 1juin—1m 41, rue Vieille Levée.

EN débarquement du navire HAPPY, de Bordeaux, … barriques vin rouge St Macaire, … blanc Sauterne, … St Emilion, … St Georges, … Margaux, … St Emilion, … Côtes Pessac, … St Emilion, … caisses vin rouge, St Julien, Lavidalie, … Drouet & Gautier, … St Laurent, Pechez, … vermouth, … paniers vin de champagne. A vendre par E. BORDELOIS, 1juin 1864. 41, rue Vieille-Levée.

### Eaux de vie, 4me preuve.

300 quarts de pipes COGNAC Leroux & Co. A vendre pour cause consignation, par J. J. HERR, 10 juin—6 126 rue des Commune.

**A VENDRE.**

NEUF boucauts bon TABAC COUPE FIN, par C. L. REAUME & SCHONFELD, 11 juin—3f Commercial Place, No 19.